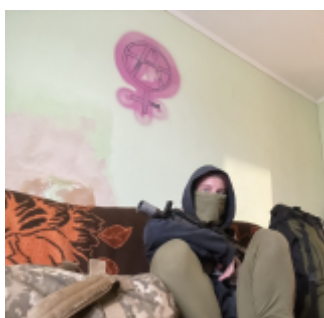


## Ukraine : Ivanka, une féministe en armes

jeudi 13 février 2025, par [Ivanka](#), [LE TRÉHONDAT Patrick](#) (Date de rédaction antérieure : 8 février 2025).

**Ivanka, militante féministe de Lviv, a rejoint les forces armées ukrainiennes il y a quelques mois. Auparavant, elle militait au sein du groupe féministe Bilkis. Elle participait notamment à la distribution de nourriture que Bilkis organisait chaque dimanche pour les nécessiteux de la ville. Après qu'Ivanka ait rejoint les forces militaires ukrainiennes, Bilkis a cessé ces distributions par manque de moyens financiers. Entre deux tâches militaires, Ivanka a bien voulu répondre à nos questions.**



### **Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?**

Je m'appelle Ivanka et j'ai 31 ans. J'ai vécu la majeure partie de ma vie dans une petite ville, Rubizhne, dans la région de Louhansk. L'invasion totale m'a surprise à Kharkiv, où j'étais venue aider mes ami·es à construire un espace culturel appelé KROV (le projet n'a pas été mis en œuvre en raison de la guerre), tout en travaillant avec des enfants. J'ai une formation pédagogique et j'ai étudié l'univers des enfants, et je m'intéresse à tout ce qui s'y rapporte. L'année dernière, j'ai fêté mes 10 années d'enseignement. Je n'ai jamais été impliquée dans l'armée, je n'ai jamais pensé que je servais dans l'armée, surtout en Ukraine, surtout dans la région de Kherson, mais la vie a pris un singulier tournant et je suis maintenant dans les forces armées de l'Ukraine. Je me suis plongée dans la médecine, voici mon profil dans l'armée. Conformément à la nouvelle voie que j'ai choisie, j'accorde beaucoup d'attention à l'auto-éducation, à la recherche et au développement dans ce domaine.

### **Vous avez été très active dans la distribution de nourriture avec le groupe Bilkis. Pouvez-vous nous parler de cette activité ? Qu'est-ce qu'elle signifiait pour vous ?**

J'étais la coordinatrice du projet « годівничка », une petite initiative militante qui aide les personnes dans le besoin à se procurer de la nourriture. Je me considère comme une personne pauvre et je sais donc, par expérience, comment les choses peuvent se passer dans la vie et combien il est important de pouvoir préserver sa vie, sa santé et sa dignité humaine, en commençant par répondre aux besoins les plus élémentaires. Les personnes socialement défavorisées constituent l'un des groupes les plus stigmatisés de la population. Le projet « годівничка » a aidé les personnes dans le besoin en leur fournissant de la nourriture, notamment des repas végétaliens chauds, des boissons et des friandises. Nous voulions simplement soutenir ceux qui ont plus de difficultés que nous et rendre ce

monde un peu meilleur !

**Il y a quelques mois, vous avez décidé de rejoindre les forces armées ukrainiennes. Pourquoi avez-vous décidé de rejoindre les forces armées ukrainiennes ?**

Après 2022, j'ai perdu ma maison, les Russes ont complètement occupé la région de Louhansk, et j'ai été évacuée vers l'ouest de l'Ukraine. J'ai tenté de rejoindre les forces armées au cours du premier mois de l'invasion, mais au centre d'entraînement militaire de Lviv, j'ai été rejetée et poussée vers la sortie. Malgré ce refus, le désir de me battre n'a pas disparu, je le portais en moi tous les jours et, à un moment donné, ce désir est devenu comme une grenade trop mûre qui a éclaté au soleil et dont les graines se sont envolées. Peu à peu, j'ai abandonné tous mes projets civils et j'ai commencé à suivre la voie de l'engagement dans l'armée, et en surmontant de nombreux obstacles, j'ai trouvé ma place dans les forces de défense ukrainiennes.

**En Occident, les mouvements féministes s'opposent souvent à la guerre et à l'armée. Comment leur expliquer qu'une militante féministe s'engage volontairement dans l'armée pour combattre ?**

Je n'ai pas eu de communication directe avec des féministes occidentales, mais j'ai beaucoup entendu parler de ces professions de pacifisme. En fait, la guerre en tant que phénomène, concept et idée ne peut pas être perçue comme une bonne solution, mais la motivation des militantes féministes ukrainiennes pour combattre l'armée russe est évidente : il s'agit simplement d'un désir de vivre sur leur terre en tant que personnes libres avec leurs propres valeurs, et de ne pas devenir un quasi-sujet de la Russie. C'est une guerre contre l'autoritarisme et l'impérialisme ! Dans l'armée, je peux distinguer mon essence, qui déteste la violence et le meurtre, mais ici je me suis transformée en un moi nouveau et plus fort, qui voit la violence et le meurtre tous les jours. Personnellement, je n'ai pas abandonné mes convictions et je ne crois pas que le monde sera toujours cruel et imparfait.

**- En tant que femme, avez-vous été confrontée à des défis particuliers dans l'armée ?**

Je fais partie de ces cas où, en tant que femme, j'ai dû me battre pour avoir la possibilité de rejoindre l'armée sur un pied d'égalité avec les hommes. Je n'ai pas réussi du premier coup, mais j'ai été persévérante. Dès le premier jour au bureau d'enrôlement, j'ai été la preuve vivante de la discrimination sexuelle dans l'armée, même si je suis souvent en meilleure forme physique que certains jeunes hommes ! Je déteste la condescendance de mes frères, car je suis perçue comme « faible et fragile ». Pour faire jeu égal avec les hommes, je dois m'entraîner beaucoup plus dur. Par exemple, je fais de l'exercice tous les jours, je coupe du bois et je participe toujours à toutes les tâches ménagères afin d'être perçue comme une personne forte et résistante. Parfois, je me dis que non seulement je dois être à la hauteur des hommes, mais que je dois travailler deux fois plus dur pour montrer que j'en suis capable, même lorsque je ne me sens pas bien physiquement, je ne l'avoue pas à mes frères.

**Récemment, une femme soldate a expliqué que l'éducation patriarcale des filles les empêchait de participer aux opérations militaires, notamment en raison de leur condition physique. Qu'en pensez-vous ?**

Je suis d'accord avec les propos de cette femme. En travaillant avec des enfants, j'ai vu beaucoup de conséquences de cette éducation patriarcale, lorsque les gens achètent aux enfants des vêtements de couleurs et de motifs différents, des jouets différents (pour les garçons - des voitures, des outils de bricolage, des livres ou des puzzles qui développent la pensée logique, et pour les filles - des poupées, des jouets en peluche ou des articles ménagers). Les livres contiennent des stéréotypes sur les rôles des garçons et des filles (les garçons réparent les voitures, partent en excursion avec leur

père, lisent des livres, les filles aident leur mère dans les tâches ménagères, s'occupent de leurs frères et sœurs). Le résultat de cette éducation est que les hommes sont plus efficaces pour creuser des tranchées ou soulever des charges lourdes, et qu'ils sont donc plus susceptibles d'être recrutés.

**D'autres femmes soldats expliquent que l'équipement militaire ne leur convient pas, par exemple que leurs vêtements ou leurs chaussures sont trop grands ou que leur gilet pare-balles ne leur va pas. Avez-vous été confrontée à un tel problème ?**

Oui, c'est vrai ! Dans ma brigade, il n'y a pas non plus d'uniforme adapté aux « paramètres » des femmes. On m'a donné un uniforme pour homme et j'ai dû faire appel aux services d'une couturière. Les tailles et les styles de vêtements masculins ne correspondent pas à ceux des femmes. Les pantalons allaient bien aux hanches, mais étaient trop grands à la taille, les vestes avaient des manches longues, et l'épaule du treillis descendait presque jusqu'au coude. Malheureusement, une budgétisation axée sur le genre n'est qu'un rêve pour les forces armées ukrainiennes. Mon amie m'a offert un gilet pare-balles, car celui que l'on m'a remis était capable de me paralyser le dos.

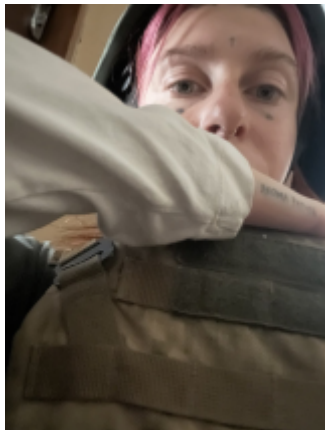
**J'ai été surprise d'apprendre que l'armée ukrainienne dispose d'une association de femmes militaires, ce qui n'est pas possible, par exemple, dans l'armée française. Avez-vous des liens avec cette association ou d'autres féministes militaires ?**

Non, je ne suis pas impliquée dans de telles communautés, mais ma carrière militaire ne fait que commencer, et je pense que je me plongerai plus profondément dans cet univers à l'avenir.

**C'est une question difficile. Comment voyez-vous votre avenir et celui de l'Ukraine ?**

Je crois en un avenir radieux, j'ai des rêves et des espoirs lyriques qu'après la fin de la guerre, des conclusions seront tirées sur le rôle des femmes dans la guerre. Il y aura des brigades de femmes, qui ne se verront pas seulement proposer du travail de bureau, de la comptabilité et de la cuisine dans le centre de formation militaire (ces postes sont également importants), il n'y aura pas de harcèlement, ni de sexisme, tous les postes seront accessibles aux femmes, il y aura une bonne formation et un enseignement spécialisé, et pas seulement le BZVP [Base de la formation militaire]. Je veux de la stabilité et la tranquillité d'esprit, pour y parvenir vous avez besoin d'une longue période de temps avec le droit de faire des erreurs et la possibilité de les corriger, d'affiner et d'ajuster les choses. Il est difficile de se maintenir à flot, mais l'Ukraine tient bon depuis dix ans grâce à des gens qui se sentent concernés. Je veux croire que nous serons capables de survivre à cette période historique. Je ne compte pas sur l'aide de l'appareil d'État ni sur la loyauté des députés - ils ne se soucient pas de nous. L'Ukraine existe pour vous, pour nous et pour nos enfants.





---

**Ivanka**

**Patrick Le Tréhondat**

*[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.*